

Etude de cas : de l'artisanat à l'industrie dans la production textile. La fabrique d'indiennes Wetter à Orange.



Toile peinte, sud de l'Inde, fin 18^{ème} siècle

1 L'histoire de l'impression textile commence en Inde. Des artisans indiens se transmettent de générations en générations les secrets de l'art de décorer les toiles de coton. Longs, complexes et empiriques, les processus de fabrication de ces indiennes reposent sur l'utilisation de mordants, sels métalliques qui, appliqués sur la toile ont la propriété de fixer les colorants de teinture.

L'intensification des relations commerciales entre l'Orient et l'Occident au cours du XVIII^{ème} siècle assure le triomphe de ces étoffes légères, très résistantes à la lumière et aux lavages, aux décors vifs et variés, capables aussi de satisfaire le goût des Européens pour l'exotisme. Dans une société habituée aux lourdes étoffes de soie et de laine ou aux toiles de lin unies, le succès est fulgurant. Les Compagnies des Indes n'ont aucun mal à écouler des frets de plus en plus considérables.

L'ampleur de la vogue des cotonnades indiennes crée un marché prometteur que les Compagnies des Indes ne parviennent plus à satisfaire. La tentation est grande de contrefaire en Europe les cotonnades aux riches décors. Dans les années 1640, des marchands arméniens introduisent à Marseille les techniques indiennes : c'est le point de départ de l'impression européenne. La Suisse, l'Angleterre, les Pays-Bas sont les foyers majeurs d'un marché en pleine expansion. En France, l'essor est vite brisé. Le succès des premiers indienneurs les met en concurrence trop directe avec les lainiers et les soyeux qui protestent vigoureusement. Pour protéger ces activités bien implantées et fortement exportatrices, le pouvoir royal ordonne en 1686 l'interdiction d'importation, fabrication et usage des toiles imprimées ou peintes.

Malgré les sanctions, la mode des indiennes ne cesse de croître. Face à une telle résistance, les mesures s'assouplissent peu à peu. En 1759, l'indiennage redevient libre dans le royaume de France. De multiples foyers surgissent alors un peu partout. L'Europe toute entière s'est alors lancée dans l'aventure.

Musée du Textile et des Costumes de Haute Alsace



2 J. R. Wetter fait visiter sa fabrique. Ensemble de 6 toiles ornant le salon de la demeure de Wetter à Orange. Musée municipal d'Orange.



Indienne imprimée, France, 1790



3 Lavage des tissus de coton au foulon. Wetter, Orange (musée municipal)



4 Calandrage : passage de la toile entre deux cylindres pour imprimer le dessin sur une surface plus régulière.



5 Impression à la planche. Wetter, Orange.



6 **Manière d'imprimer la toile.** On l'imprimera avec des planches en cette sorte: on étendra la toile sur une grande table, sur laquelle il y aura de gros drap en double, afin que les planches s'impriment plus également, & on prendra avec une planche gravée, de la couleur noire sur un coussinet: on appliquera la planche sur la toile, on frappera dessus à plusieurs endroits, afin qu'elle marque partout. On imprimera de suite & de la même manière, tout ce qui doit être en noir, après quoi on fera la même chose avec le rouge foncé (...) L'Encyclopédie, article « Toiles peintes ».



7 Planche à imprimer : bois, motifs en métal.



10



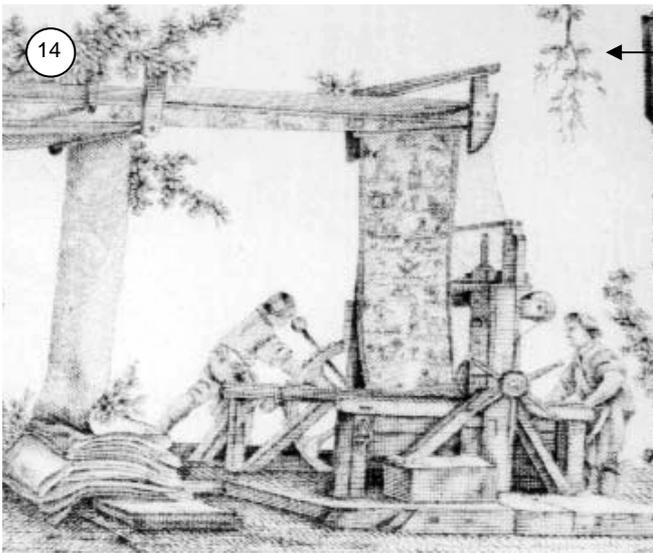
11

Retouche et finition à la main par les pinceauteuses (Wetter, Orange)



12

Finition par lissage à la cire (Wetter, Orange, musée municipal)



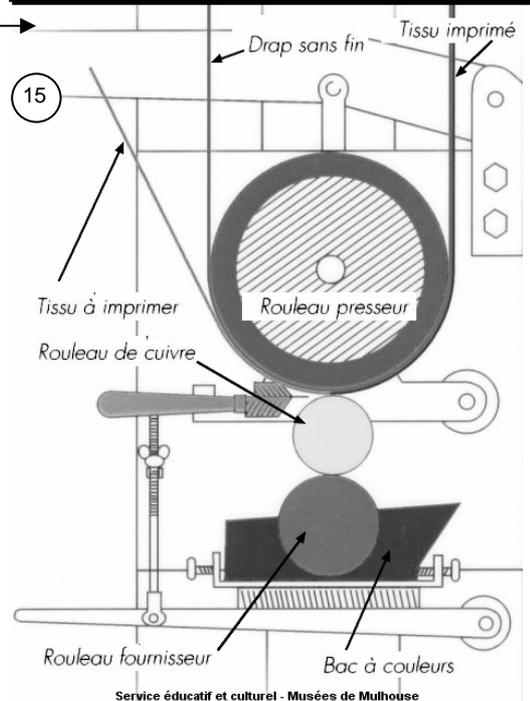
14

L'impression à la plaque de cuivre gravée en creux. Toile de jouy, 1783. Musée d'impression sur étoffes, Mulhouse.

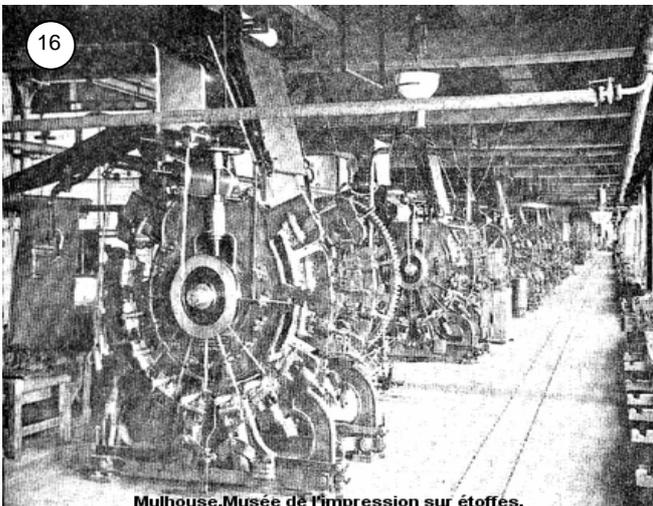
13

Wetter : un entrepreneur au 18^{ème} siècle. Crée sa première fabrique à Marseille. Puis s'associe avec des financiers et crée une fabrique à Orange en 1757. Emploie 530 ouvriers et ouvrières en 1764. Vend ses toiles dans toutes l'Europe.

L'impression au rouleau de cuivre gravée en creux. Musée d'impression sur étoffes, Mulhouse.



15



16

Mulhouse. Musée de l'impression sur étoffes.

L'impression à la machine à rouleaux. 19^{ème} siècle.



Robe, Jouy-en-Josas, 18^{ème} siècle

17

Monsieur Jourdain : Je me suis fait faire cette indienne.
 Maître à danser : Elle est fort belle.
 Monsieur Jourdain : Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étaient comme cela le matin.
Molière, Le Bourgeois gentilhomme (17^{ème} siècle).

18

Evolution de la productivité :

- Vers 1765 (impression à la planche) : quelques dizaines de mètres par ouvrier et par jour.
- Vers 1820 (machine à rouleau + moteur à vapeur) : plusieurs centaines de mètres en une couleur.
- Vers 1850 : 15 000 m par jour en plusieurs couleurs.

20

19 La machine [...] n'en est pas moins, par le bon marché et la vulgarisation de ses produits, un très puissant agent du progrès démocratique : elle se met à la portée des plus pauvres une foule d'objets d'utilité, de luxe même et d'art, dont ils ne pouvaient approcher. [...].

Mais la grande et capitale révolution a été l'indienne. [...] Toute femme portait jadis une robe bleue ou noire qu'elle gardait 10 ans sans la laver, de peur qu'elle ne s'en allât en lambeaux. Aujourd'hui, son mari, pauvre ouvrier, au prix d'une journée de travail, la couvre d'un vêtement de fleurs. Tout ce peuple de femmes qui présente sur nos promenades une éblouissante iris de mille couleurs, naguère était en deuil. Ces changements qu'on croit futiles, ont une portée immense... C'est un progrès du peuple dans l'extérieur et l'apparence, sur lesquels les hommes se jugent entre eux. »

Jules Michelet, Le Peuple, 1846.